

Sur la I. de S. Iean, ch. I. v. I. 2. 91
ouïr la parole de Dieu, nos yeux à voir
en compassion les affligés, & nos mains
à aumosnes & œuures de charité. Et en
ce faisant nous obtiendrons vn iour le
bien de voir, d'ouïr & de toucher le Fils
de Dieu en sa gloire. Ainsi soit-il.

*Prononcé le 1. No-
uembre 1643.*



S E R M O N T R O I S I E M E,

Sur I. Iean I. v. 3. 4.

*Cela donc que nous auons veu & ouï nous
le vous annonçons, afin que vous ayez
communion avec nous, & que nostre
communion soit avec le Pere & avec son
Fils Iesus Christ : Et vous escriuons ces
choses afin que vostre joye soit accom-
plie.*

DIEU, mes freres, voulant iadis
honorer le peuple d'Israël de sa
communion, établit le Taber-
nacle, & en suite du Tabernacle le

Temple, pour estre comme vne Maison, au moyen de laquelle il habitoit au milieu d'eux, & leur donnoit diuers tesmoignages de sa faueur. Grace qui estoit si grande & si particuliere que Moÿse dit, Deuter. 4. *Qui est la nation si grande qui ait ses Dieux pres de soi, comme nous auons l'Eternel nostre Dieu en tout ce en quoi nous l'inuouons?* Mais la grace que nous auons obtenuë sous le nouveau Testament surpasse celle là en trois choses tres remarquables. La premiere, que Dieu, afin d'habiter au milieu de nous, a choisi pour domicile nostre propre nature par l'incarnation de son Fils Iesus Christ : de sorte que la communion que nous auons avec lui est d'autant plus excellente & estroite, que le Tabernacle ou le Temple, qu'il auoit pour sa communion avec le peuple en l'ancien Testament, estoit de bois & de pierre, c'est à dire, de tout autre nature que les hommes, & d'un genre tout different à leur estre. Mais Iesus Christ a pris pour son Tabernacle nostre propre chair, dont par ce moyen nous sommes *chair de sa chair, os de ses os.* La seconde chose est que ce que Dieu habi-

Ephes. 5.

habitoit iadis dans le Tabernacle & le Temple, n'estoit que par des ombres & figures, assauoir l'Arche de l'Alliance, & vne lumiere & splendeur qui y apparoissoit par fois ; mais ce qu'il a habité en la nature humaine de Iesus Christ a esté reellement, par l'vnion personnelle de la nature humaine avec la diuinité ; à raison dequoy l'Apostre Coloss. 2. dit, *qu'en Iesus Christ habite toute plénitude de diuinité corporellement*, employant ce mot de *corporellement*, pour monstrier que cette sorte d'habitation de la diuinité en la nature humaine de Iesus Christ, estoit le corps & la verité des habitations typiques & figuratiues de la diuinité en l'ancien Tabernacle. La troisieme chose est, qu'il n'y auoit en Israel que le Tabernacle ou le Temple qui fust le domicile de Dieu, & que nulle maison priuee n'auoit cet honneur. Mais sous le nouveau Testament nous auons cet auantage que par la communion que nous auons avec Iesus Christ & par la participation de son Esprit nous deuenons chacun, vn temple & Tabernacle dans lequel Dieu habite, selon que l'Apostre dit, Ephesiens

2. *En Iesus Christ vous estes edifiés pour estre un Tabernacle de Dieu en Esprit : & 1. Corinth. 6. Ne scauez vous pas que vostre corps est temple du Sainct Esprit, qui est en vous, lequel vous avez de Dieu ? & 2. Cor. 6. Vous estes le temple du Dieu viuant, ainsi que Dieu a dit, l'habiteray au milieu d'eux, & y chemineray, & seray leur Dieu, & ils seront mon peuple.*

L'Apostre sainct Iean, mes freres, nous monstre en ce chapitre ces grands avantages du Nouveau Testament, a-fauoir, l'habitation de Dieu au milieu de nous par l'incarnation de Ies. Christ son fils, & la communion particuliere que tous fideles obtiennent avec lui. Je di la communion particuliere que tous fideles obtiennent avec le Pere & avec son Fils Iesus Christ, quand il dit, *Cela donc que nous auons veu & ouï, nous le vous annonçons, afin que vous ayez communion avec nous, & que nostre communion soit avec le Pere, & avec son Fils Iesus Christ.* Ci deuant nous vous auons representé trois points en la preface & entree dont S. Iean vŕe en cette Epistre. Le premier a esté l'importance de celui qui a esté manifesté au monde, quand S. Iean dit,

Nous

Nous vous annonçons ce qui estoit du commencement de la Parole de vie ; car la vie a esté manifestée, & nous l'avons veüe, & vous annonçons la vie éternelle, laquelle estoit avec le Pere, & qui nous a esté manifestée. Le Second, la maniere & la certitude de cette manifestation, quand S. Jean dit, *Ce que nous avons oui, ce que nous avons veu de nos yeux, ce que nous avons contemplé, & ce que nos propres mains ont touché de la parole de vie, nous vous l'annonçons.* Et le troisieme est le fruit & la fin de cette manifestation & de l'annonciation que S. Jean en fait, quand il dit, *Cela donc que nous avons veu & oui, nous le vous annonçons, afin que vous ayez communion avec nous, & que nostre communion soit avec le Pere & avec son Fils Jesus Christ, & vous escriuons ces choses, afin que vostre ioye soit accomplie.* Et c'est le troisieme point que nous avons à traiter maintenant, moyennant l'assistance de Dieu : là où nous avons à considérer deux choses : La premiere, la communion des fideles avec Dieu. La seconde, la ioye qui leur auient de cette communion. Veuillez le Seigneur nous faire la grace d'obtenir cette commu-

nion de sorte que le sentiment interieur que nous en aurons remplisse nos ames de ioye spirituelle.

I. POINCT.

Cela, dit S. Iean, Que nous auons veu & ouï, nous le vous annonçons, afin que vous ayez communion avec nous, & que nostre communion soit avec le Pere & avec son Fils Iesus Christ. Sur quoi on pourroit s'estonner pourquoi S. Iean dit, *Afin que vous ayez communion avec nous*, plustost que de dire, *afin que vous ayez communion avec le Pere & avec son Fils Iesus Christ.* Car la communion que nous auons avec les fideles est posterieure à celle que nous auons avec Dieu, & en importance, & en ordre de nature; veu que la communion avec les fideles resulte de celle que nous auons avec Iesus Christ, d'autant que c'est en ce chef que nous deuenons membres les vns des autres. Comment donc est-ce que S. Iean dit en premier lieu, *Afin que vous ayez communion avec nous.* Et en suite *que nostre communion soit avec le Pere & avec son Fils.* A cela ie respon, que c'est avec grand suiet que S. Iean parle ain-

fi

si: Car S. Jean parlant tant en sa personne qu'en celle des autres Apostres, apres auoir dit, *Ce que nous auons ouï, ce que nous auons veu de nos propres yeux, ce que nous auons contemplé, ce que nos propres mains ont touché de la Parole de vie, nous vous l'annonçons.* On pouuoit lui repliquer, Et bien, tu nous annonces l'auantage particulier que toi & les autres Apostre auez eu, d'auoir ouï de vos oreilles, veu de vos yeux, & touché de vos mains le Fils de Dieu: & en cela nous confessons vostre bon-heur. Mais quelle part y pouuons-nous auoir, & que nous peut-il reuenir de cet auantage qui vous a esté personnel? Car Iesus Christ maintenant estant à la dextre du Pere nous oste le moyen d'estre participans du mesme bien que vous. L'Apostre donc disant, *Ce que nous auons veu & ouï nous vous l'annonçons, afin que vous ayez communion avec nous,* c'est comme s'il disoit à ceux auxquels il s'adresse, Encore que nous ayons veu de nos yeux & touché de nos propres mains le Fils de Dieu, & que vous ne puissiez faire le semblable, neantmoins si vous croyez, vous aurez mesme part que nous

G

au salut qu'il nous a donné ; si vous
 ceuez par foi ce que nous auons veu
 nos yeux, ouï de nos oreilles, & touché
 de nos mains, vous aurez au fonds
 mesme auantage que nous ; & pour
 la vous annonçons-nous la grace que
 nous a esté faite, afin que vostre foi
 vous vnisse à nous, & que nous & vous
 conjointement ayons communion
 uec le Pere & avec son fils Iesus Christ.
 Et cette consideration, mes freres, ne
 apprend qu'en ce qui concerne le salut
 l'auantage charnel de la veuë & de l'
 touchement n'est pas ce qui est de plus
 important, mais que toute l'importan-
 ce à salut est de receuoir de l'ame & du
 cœur, ce que les yeux charnels, de
 mains du corps, & les oreilles de
 chair peuuent auoir veu, touché, ouï
 comme Iesus Christ le monstra, lors
 qu'une femme d'entre les troupes s'e-
 tant escriee, *Bien-heureux le ventre qui
 t'a porté, & les mamelles qui t'ont allaité*
 il respondit, *Mais plustost bienheureux sont
 ceux qui oyent la parole de Dieu, & qui
 gardent* : & lors qu'on lui dit, *Voilà ta
 mere & tes freres sont là dehors qui desirent
 te voir*, en presuppasant que cette con-
 fan-

*Lus 11.
 27.28.*

sanguinité charnelle lui deuoit estre si considerable, qu'il interrompist sa predication pour ceux qui en auoyent l'honneur ; il rabbatit cette pensée , en disant, *Ma mere & mes freres sont ceux qui voyent la parole de Dieu & la mettent en effect.* Et certes la chair, & tout ce qu'elle a de biens , n'estant que pour seruir à l'esprit , & toutes les fonctions exterieures, que pour aider aux mouuemens de l'ame & du cœur és choses de la pieté : & d'ailleurs, Dieu estant Esprit, tout ce qui est des actes du corps & de ses prerogatiues, n'est rien pour le salut à comparaison de l'esprit. Quand Simeon tint entre ses bras Iesus Christ, s'il ne l'eust embrassé de son cœur comme son Sauueur, il n'eust pas esté rempli de paix & quand S. Thomas mit ses doigts és trous que Iesus Christ auoit eu en ses mains, & sa main en l'ouuerture de son costé , s'il n'eust des yeux de son ame contemplé Iesus Christ comme le Fils de Dieu & le Messie promis , il ne se fust pas écrié, *Mon Seigneur & mon Dieu!* Ainsi Iesus Christ, pour monstrier que ce que les sens corporels perceuoient de lui estoit au dessous de la foy, lui dit,

Luc 8.

Luc 2.

Je n 20.
28.29.



Thomas tu as creu pource que tu as veu, bienheureux sont ceux qui n'ont point veu & ont creu. Et de là resulte l'excellence de la foi & ses grands avantages es choses du ciel, de nous egaler aux Apostres & aux autres disciples du Seigneur. Aussi Jesus Christ, parlant de ses Apostres & les recommandant à Dieu son Pere, adjoustoit, Or ie ne te prie point seulement pour eux, mais pour ceux qui croiront en moi par leur parole, afin que tous soient un. Or cet acte de foy nous est monstré par ces mots de S. Iean, nous vous l'annonçons, afin que vous ayez communion avec nous; d'autant que l'annonciation requiert la foy qui met dans le cœur ce qui est annoncé. Il faut que la parole soit meslée avec la foy en ceux qui l'oyent.

Iean 17.

Hebr. 4.2

Cette foy donc nous met en possession des biens qui lui sont annoncés. Chose digne de nostre admiration; car si quelqu'un nous recitant ce qu'il a veu de ses yeux de la gloire & magnificence d'un Prince & des richesses & honneurs de son Estat, disoit, que ce qu'il en a veu il nous l'annonce, afin que nous ayons part à la gloire & aux richesses de

Sur la I. de S. Iean, ch. 1. v. 3. 4. 101
de ce Prince, cela seroit iugé absurde,
veu que quelque creance & persuasion
que nous ayons par recit qu'on nous
fait de la grandeur & des richesses d'un
Prince, elle ne nous en apporte aucune
part. Mais pour les choses du salut, la
seule persuasion de ce qui nous est an-
noncé nous met en la communion de
Dieu, de son Fils, de son Esprit, de son
Ciel, de ses graces, & de sa gloire. O
bonté inenarrable de Dieu & facilité
admirable pour le salut, laquelle rendra
du tout inexcusable l'homme qui perit;
puis que ce ne peut estre sinon vne ex-
treme dureté par laquelle il a fait Dieu
menteur, & n'a pas creu au nom du Fils
de Dieu.

Or S. Iean disant, **Ce** que nous auons
veu & oui nous l'annonçons, afin que
vous ayez communion avec nous, &
que nostre communion soit avec le Pe-
re & avec son fils Iesus Christ, il montre
que la foy par laquelle on reçoit la do-
ctrine est prealable à l'entrée en l'Egli-
se, qui est la communion des Saints.
Ce qui est contre la procedure de ceux
qui veulent qu'on s'enquiere de l'Egli-
se plustost que de la doctrine; & disent

qu'après qu'on fera entré en leur communion, on prendra cognoissance de la foy ; procédure contre toute raison. Car comment scauray-je que c'est à la vraye Eglise que ie me join, si ie n'ay cognoissance de sa doctrine ? & comment est-ce que ie puis entrer en l'Eglise ; si ce n'est par la foy ; puis qu'ils s'agit ici non d'une entrée de corps & de pieds, d'une entrée brute ; mais d'une entrée d'Esprit, d'une entrée raisonnée & esclairée de la lumiere de l'entendement. Comment puis-je entrer au troupeau de Iesus Christ, si ie ne suis fait sa brebis par la foy ? Mais il nous suffit pour le présent de dire que nos Adversaires font le rebours de S. Iean, quand ils disent ; *Ayez communion avec nous ; & après nous vous annoncerons ce que nous croyons ; veu qu'il dit ; Ce que nous avons veu & oui nous le vous annonçons , afin que vostre communion soit avec nous.*

Mais parce que toute la communion avec les creatures n'est rien, & que toutes ensemble ne sont pas capables de nous donner la vie & nous retirer de la mort, S. Iean constitue la felicité de tous ceux qui auront communion avec lui &

avec

avec les autres Apostres, en cē que tous ensemble, auront la communion de Dieu: *Que vous ayez, dit il, communion avec nous, & que nostre communion soit avec le Pere, & avec son fils Iesus Christ; vnissant tous les fideles & les Apostres à ce que tous ensemble soyent vnis au Pere & à son fils Iesus Christ. Ainsi, mes freres, les Apostres & les plus excellents hommes en graces & en dons, ne s'arrestent point à eux mesmes & n'y trouuent de quoy y terminer leurs desirs & y constituer leur felicité: ils passent tous à Dieu pour dire avec le Prophete au Ps: 73. Seigneur, qui ay-ie au ciel, sinon toy; aussi ie n'ay pris plaisir en la terre qu'en toi. Dieu est le rocher de mon cœur & mon partage à tousiours; d'approcher de Dieu c'est mon bien; & avec Dauid, O que bienheureux est celui que ^{Ps 65.} tu auras fait approcher, afin qu'il habite en tes parvis: nous serons rassasiés des biens de ta maison & du S. lieu de ton Palais. ^{Ps 36.} Source de vie est par deuers toi; par ta clarté nous voyons clair. Et c'est cette source de vie que nostre Apostre exprime, quand il dit, que nostre communion soit avec le Pere & avec son fils Iesus Christ.*

Il distingue le Pere d'avec le Fils, confi-

derant le Pere comme celuy en qui reside le souuerain bien, & le Fils comme le moyennneur qui nous amene au Pere, afin que le Pere nous rende participans de sa vie & felicité. Car encores que le Pere & le Fils avec le S. Esprit soyent vn seul & mesme Dieu ; neantmoins en la dispensation de l'œuure de la redemption, le Pere est consideré comme le souuerain object de la felicité, & comme le supreme autheur & dispensateur de tous biens ; & le Fils comme celuy qui en a la dispensation de par le Pere, & qui par son merite & intercession nous les obtient du Pere, & nous donne accez à lui. Et à cet esgard en S. Iean 14. Iesus Christ dit, *Je suis la voye, la verité, & la vie ; nul ne vient au Pere sinon par moy* : Ainsi Eph. 2. l'Apostre dit, que *par Iesus Christ nous auons les vns & les autres en vn mesme esprit accez au Pere* : voire Iesus Christ se considerant soy mesme comme mediateur & comme homme, regardoit le Pere comme celuy duquel il obtiendrois la felicité & la gloire pour remuneration de ses traueux, quand il disoit à ses disciples, lors qu'ils estoient

Jean 14. 28 contristés de son depart, *Si vous m'aimez*

miez, vous vous esjouiriez de ce que i'ay dit, Je m'en vay au Pere, car le Pere est plus grand que moy. Aussi est-ce au Pere qu'il demande d'estre glorifié: Pere, i'ay parache- Jean 17. ué l'œuvre que tu m'as baillee à faire, glorifie moy donc, Pere, enuers toy mesme de la gloire que i'ay eue par deuers toy deuant que le monde fust fait. Telle est donc la qualité en laquelle S. Iean considere ici le Pere, le distinguant d'avec son fils Iesus Christ. Ce qui nous est vne consolation singuliere, en ce que Iesus Christ non seulement nous donne la vie en soy mesme, selon que le Pere la luy a donnée, comme il dit Iean 5. Comme le Pere a vie en soy mesme, ainsi il a donné au Fils d'auoir vie en soi-mesme, & lui a donné tout iugement entant qu'il est fils de l'homme: mais aussi il nous mene à la source mesme de toute vie, ass. au Pere, afin que nous puissions nostre felicité de la mesme source que luy, entant qu'il est homme & mediateur.

Or afin que nous sçachions, quelle est cette communion avec le Pere, il nous en faut considerer les degrés. Le premier est celui de reconciliation & de paix; car le peché nous ayant rendus

ennemis de Dieu, & nous ayant séparés d'avec lui par vne priuation de tous biens & vne malediction eternelle, le premier point de la communion que nous auons avec le Pere consiste au pardon qu'il nous fait de nos pechés, & en l'absolution qu'il nous en donne en Iesus Christ, iettant nos pechés arriere de soy, & n'en voulant plus auoir souuenance. Qui est ce que l'Apôstre dit, Coloss. 1. *Vous qui estiez autres fois estrangers de Dieu, & estiez ses ennemis en pensees & mauuaises œuures, maintenant toutesfois il vous a reconciliés au corps de sa chair par la mort.* C'est ce degré de reconciliation dont le Prophete exprime le bonheur, s'escrifiant, Ps. 32. *O que bienheureux est celui duquel la transgression est quittée & duquel le peché est couuert. O que bienheureux est l'homme auquel l'Eternel n'impute point l'iniquité.* Mais, comme Dieu est infiniment bon, & son ire estant appaisée, il espend à l'instant sur nous son amour, nous ioignons à ce premier degré celui de sa bienvueillance, par lequel il nous accepte & embrasse en son fils Iesus Christ comme ses enfans, nous faisant de mesme que le Pere de l'enfant prodigue

digue fit à son fils , lequel , en lui pardonnant , l'embrassa à l'instant pour *Luc 15.*

l'aimer & le cherir comme son enfant.

O merueille de la charité diuine ! Car l'enfant prodigue estoit naturellement enfant de celui qui le receuoit ; mais nous n'estions de nature enuers Dieu que des creatures pecheresses , & des esclaués , & des criminels , & neantmoins il nous donne telle communion avec soi , qu'il nous prend pour ses enfans & ses heritiers ; dont à bon droit nostre Apostre s'escriera ci-apres, *Voyez quelle charité nous a donnée le Pere, que nous soyons nommés enfans de Dieu.*

Le second degré de communion consiste en la regeneration, par laquelle, Dieu nous ayant pardonné & nous aimant par son Fils , verse en nous son Esprit , lequel nous transforme en la semblance de Dieu par les vertus Chreftiennes. De sorte que si auparauant la dissemblance de nous à Dieu (côsisant en l'ignorance de nos entendemens, és iniquités de nos volontés, souillures & desreglement de nos affections) estoit vn grand esloignement de Dieu : Il s'ensuit qu'estans renouuelés & regc-

nerés par l'Esprit de Dieu & vestus du nouuel homme créé selon Dieu en iustice & sainteté, cette participation à l'image de Dieu, est vne grande communion avec Dieu. Car bien qu'il demeure tousiours en nous du peché, pendant que nous sommes ici bas, neantmoins l'œuvre de nostre regeneration & de la restauration de l'image de Dieu en nous est commencee, & l'Esprit de Dieu a pris son habitation dedás nous, selon que nostre Apostre dira ci-apres, *Par cela nous sçauons que Dieu demeure en nous & nous en lui, qu'il nous a donné de son Esprit.* Ce degré contient d'vne part les mouuemens de nos ames enuers Dieu, en confiance & amour. pour nous vnir à lui en obeissance, en prenant sa volonté pour regle; & en esperance pour esleuer nos cœurs à son ciel par prieres perpetuelles, afin d'estre comme en deuis continuel avec Dieu: à quoi nous ioignons la paix de nos consciences, par laquelle au lieu que les pensees que nous auions de Dieu nous effrayoyent & nous faisoient fuir sa presence (ainsi que iadis Adam par la frayeur de sa conscience, se cachant de

*1. Jean 4.
13.*

deuant Dieu entre les arbres du jardin) nous crions à Dieu, Abba Pere, nous allons avec assurance au throne de la grace , afin d'obtenir misericorde , & trouuer grace pour estre aidés en temps opportun : & l'esprit qui est en nous, est vn esprit d'adoption , qui rend tesmoignage à nos esprits que nous sommes enfans de Dieu.

Lè troisieme degré de communion avec le Pere est celui de la prouidence fauorable , par laquelle il est tousiours avec nous pour nous assister & nous subvenir en nos necessités , selon qu'il dit du fidele , Ps. 91. *Je seray avec lui en la tribulation : & Esa. 43. Quand tu passeras par les eaux ie seray avec toy ; & elles ne te noyeront point ; & quand tu passeras par le feu tu n'en seras point bruslé ; & la flamme ne t'embrasera point.* Dont le Propete dit, Ps. 16. *Je me suis tousiours proposé l'Eternel deuant moy ; puis qu'il est à ma dextre , ie ne seray point esbranlé.*

Le quatrieme degré de nostre communion avec Dieu est celui de la felicité & gloire que nous obtiendrons en son Paradis ; car iusques là nous sommes comme encor esloignés & estran-

gers de lui, selon que dit l'Apôtre, 2. Cor. 5. *Sachans que comme logeans au corps nous sommes estrangers du Seigneur, nous aimons mieux estre estrangers de ce corps & estre avec le Seigneur.* Jusque là nous voyons encor obscurément comme par un miroir, mais alors nous verrons face à face. Ici bas en son Eglise nous sommes comme seulement en ses parvis, mais là est le sanctuaire où il fait voir sa face à découvert: d'ot le Prophete disoit, Ps. 16. *Tu me feras cognoistre le chemin de vie, ta face est un rassasiement de ioye, il y a plaisir en ta dextre pour iamais.* Et si iadis il disoit au regard des ombres & figures, *O quand entreray-ie & me presenteray-ie deuant la face de Dieu!* combien plus le deuons nous dire au regard du corps & de la verité? Et combien admirable fera lors nostre communion avec Dieu, puis qu'en le voyant tel qu'il est, nous serons rendus semblables à lui, ainsi que le dira nostre Apôtre ci-apres, voire que, comme dit l'Apôtre, 1. Cor. 15. *Dieu fera toutes choses en tous.* Voila quelle est la communion que nous auons avec le Pere.

Notre Apôtre y joint celle que
nous

nous auons avec son fils Iesus Christ, non pas comme nous donnant vn'autre communion que celle du Pere, mais comme nous obtenant & nous acquerant celle là mesme. Car nous ne pouuions obtenir celle du Pere que par le Fils: & pourtant il a fallu que nous fussons vnis au Fils pour l'estre au Pere. Et de fait, en la iustification comment, estans pecheurs, le Pere nous pourroit-il absoudre, sinon à raison de la mort & satisfaction de son Fils? Comment, estans de nature enfans d'ire, nous pourroit-il auoir agreables sinon en son bienaimé? Comment nous pourroit-il adopter, sinon en celui qui est son vray & propre Fils? en la sanctification, l'Esprit qu'il communique, est l'Esprit de son Fils; & partant il ne le donne sinon à cause de ce Fils, au moyen de la foy qui nous a vnis à lui. Et de mesme l'heritage estant du Fils, ce que nous sommes faits heritiers du Pere, est, qu'estans vnis & incorporés au Fils, nous sommes faits ses coheritiers. Pourtant aussi S. Jean ne dit pas simplement, Que nostre communion soit avec le Pere & avec Iesus Christ, mais avec *son fils* Iesus Christ.

Sçachant que ce que nostre Mediateur est le Fils vnique & bien-aimé du Pere, est la base de nostre salut & de toute nostre felicité. Car, comme Fils, il est intime au Pere pour nous vnir à lui & est souuerainement aimé du Pere, & ce que le Pere nous ait agreables en lui : Partant au moyen de la communion que nous auons avec ce Fils, cet amour du Pere s'estend sur nous, selon que le dit le Seigneur en la priere qu'il fait à Dieu son Pere, Iean chap. 17. *que l'amour duquel tu m'as aimé soit en eux, & moi en eux.*

1. Cor. 10.

Or sçachez, mes freres, que la communion que nous auons avec Iesus Christ est telle, que par la foy nous deuenons vn mesme corps avec Iesus Christ, & comme vn mesme homme deuant Dieu en lui : selon que dit saint Paul, *Comme au corps il y a plusieurs membres, & ces membres qui sont plusieurs sont vn corps, en telle maniere aussi est Christ. Et cette estroite communion se fait par le lien de son Esprit, selon que dit l'Apostre 1. Cor. 6. Celui qui est adjoit au Seigneur est vn mesme Esprit avec lui. Par ce moyen comme le Pere & le Fils sont vn ayans*

ayans vn mesme Esprit ; nous sommes vnis au Pere en ce Fils ; selon que Iesus Christ, Iean 17. dit, *Pere, ie te prie que tous soyent vn, ainsi que toi, Pere, es en moi, & moi en toy, qu'eux aussi soyent vn en nous. Je suis en eux, & moi en toi, afin qu'il soyent consommés en vn.* Cette communion à ce Fils, mes freres, nous est scelee és sacremens du Baptesme & de la S. Cene ; en cettui-là nous sommes reuectus Gal. 3. de Christ, & sommes faits vne mesme plante avec lui à la conformité de sa Rem 6. mort & de sa resurrection. En la sainte Cene nous est donné communion à son corps & à son sang, entant qu'offerts à Dieu en la croix, d'autant que ce sacrifice de la croix est le fondement & la cause meritoire de toutes les benedictions spirituelles que nous receuons de Dieu.

II. POINCT.

Et voila quant à nostre communion avec Dieu ; vient maintenant le second poinct, ass. la ioye qui en prouient, en ces mots de nostre Apostre, *Nous vous escriuons ces choses, afin que vostre ioye soit accomplie.* Quelles choses entend-il ? Il

H

entend les mysteres de la Religion Chrestienne, qui nous donnent communion avec le Pere & avec son fils Iesus Christ. La Religion Chrestienne, contenant ces mysteres, est celle seule qui peut donner ioye à l'ame. Car si vous l'opposez aux Religions du monde, il n'y a qu'elle qui ait présenté aux hommes le moyen d'une pleine & entiere satisfaction pour les pechés à la Iustice de Dieu. Car les Payens n'auoyent présenté pour victimes que des bestes, & par fois des creatures humaines: mais quant aux bestes, la lumiere de la raison dictoit qu'elles n'estoyent point equiuales à vne creature humaine, pour pouuoir estre sa rançon deuant Dieu. Quant aux creatures humaines, premierement, elles ne pouuoient seruir par leur mort à autrui, puis qu'estans pecheresses, elles l'auoyent meritee pour elles mesmes: outre qu'estans souillées de peché, elles ne pouuoient pas mesme estre agreables à Dieu pour elles mesmes: Et quand elles eussent esté exemptes de peché, puis qu'elles estoyent finies, elles ne pouuoient acquitter vne peine infinie

nie

nie, que nos pechés auoyent meritée. Mais la Religion Chrestienne fait voir aux hommes leur reonciliation avec Dieu, au moyen d'une victime humaine & diuine tout ensemble: elle fait voir la mort d'un homme-Dieu, duquel par consequent le sang ayant esté offert à *Hebr. 9.* Dieu par l'Esprit Eternel, purifie les consciences des œuures mortes pour seruir au Dieu viuant: Car qu'y a-il, ô fideles, qui puisse troubler vostre ioye & vostre paix, puis que vous auez pour rançon le sang de Dieu?

Et n'opposez pas seulement en ce poinct la religion Chrestienne à la Payenne, mais à toutes les inuétions humaines, qui amennent l'homme à autre mediateur que Ies. Christ. Car il n'y a salut *Act. 4. 12.* en aucun autre qu'en lui, & n'y a aucun autre Nom qui soit donné aux hommes par lequel il nous faille estre sauués. C'est pourquoy il n'y a qu'inquietude és esprits qui recourent aux creatures. Si on leur parle d'un nouueau sainct, & on leur en allegue quelques pretendus miracles, tous y courent: leur conscience mal asseurée sur les hommes passant de l'un à l'autre & cherchant tousiours sur qui s'appuyer;

mesmes avec toute la multitude des creatures qu'elle inuocque & qu'elle sert, elle est tousiours tremblant & tousiours en doute & en frayeur, au lieu que la conscience, appuyée sur le Fils de Dieu, a le fondement d'une pleine seureté & d'une parfaite ioye. Ici elle dit, *Qui est-ce qui condânera? Christ est celui qui est mort, & qui plus est resuscité, lequel aussi est à la dextre de Dieu, & fait requeste pour nous.*

Rom. 8.

Hebr. 7.

Elle dit, *Iesus Christ peut sauuer à plein ceux qui s'approchent de Dieu par lui, estant tousiours viuant pour interceder pour eux.*

Col. 2.

En lui nous sommes rendus accomplis.

Mais ie passe plus auant, & di, que l'Apôstre appelle la ioye que l'Euangile donne, *ioye accomplie*, mesmes à l'opposite de la reuelation de l'ancien Testament. Car l'ancien Testament, ayant les promesses du Christ, & les ombres de l'expiation des pechés, donnoit bien de la ioye; mais non pas *accomplie*, pour ce que Dieu n'auoit pas accompli ses promesses, ni leué le voile qui couuroit les merueilles du salut & de la redemption en Iesus Christ: aussi alors regnoit

Rom. 8. 15.

encor un esprit de seruitude, qui tenoit les fideles en crainte par le retentissement des

des

des maledictions de la loy : mais sous le nouveau Testament nous voyons sa ^{2. Cor. 3.} gloire à face descouuerte. C'est pourquoy iadis les Prophetes promettoyent le nouveau Testament comme le temps de la parfaicte ioye : *Ils se resiouiront de-* ^{Esa. 9.} *uant toy, disoit Esaie, comme au iour de la moisson, & ainsi qu'on s'esgaye quand on partit le butin. Car l'Enfant nous est né, le Fils nous a esté donné. Aussi l'Ange à la naissance de Iesus Christ dit aux bergers, Je vous annonce vne grande ioye: C'est qu'aujourd'huy en la cité de Dauid vous est né le Sauueur, qui est Christ le Seigneur.*

En troisieme lieu, l'Euangile donnant communion avec Dieu, donne vne ioye *accomplie* à l'opposite de la ioye que le monde donne par la communion de ses biens ; selon l'opposition que faisoit le Prophete, Ps. 4. *Seigneur i'ai eu plus de liesse en mon cœur qu'ils n'en ont eu au temps que leur froment & leur meilleur vin ont foisonné.* Dont il dit, Ps. 19. que les tesmoignages de l'Eternel sont *plus desirables qu'or, voire que beaucoup de fin or, & plus doux que miel, voire que ce qui distille des rayons de miel.* Et certes qu'est-ce que le monde pour-

roit donner pour vne pleine ioye? qu'est-ce qu'il a, en toute son enceinte, qui soit capable de cela? Il n'a rien d'accompli, & par consequent il ne peut donner vne ioye accomplie: Pour-
 tant Salomon dit que *mesmes en riant le cœur sera dolent.* Il donne à l'un les richesses, non les honneurs: à l'autre les honneurs & les richesses, mais il ne peut lui donner la santé, ou ne peut empescher que la vieillesse ne vienne avec ses infirmités: outre cela il ne peut garentir de haines & de l'effect des mesdisances ceux qui possèdent les biens & les honneurs. D'abondant il vend tous ses biens au prix des peines, des trauaux, & des sueurs, & il ne les continue & conserue qu'au prix des folicitudes & anxietés; de sorte que les couronnes sont iugées pesantes par ceux qui experimentent les trauaux qu'elles apportent à l'esprit de ceux qui les portent avec le soin qu'elles requierent. Et apres ces peines & ces trauaux la mort vient qui termine tout le plaisir & toute la splendeur qui esblou-
 iffoit l'esprit de l'homme. *Ne crain point quand tu verras quelqu'un enrichi: Car quand*

Prov. 14. 13

Ps. 49.

quand il mourra il n'emportera rien, sa gloire ne descendra point apres lui. On a fait (est ^{Esa. 14.} il dit par Esaie au grand Roy de Babylon) descendre ta hauteſſe au ſepulchre avec tes instrumens de musique : tu es couché sur une couche de vers, & la vermine est ce qui te couvre. Adjouſtez, que tous ces biens, pendant qu'on en iouit, laissent dedans la conſcience les craintes de la mort, & les frayeurs de l'ire de Dieu ; comme l'Eſcriture nous repreſente vn Bethſa- ^{Dan. 5.} ſar au milieu de ſon feſtin, qui voit vne main qui eſcrit ſa condamnation en la paroy, dont ſes genoux lui croſſent l'vn contre l'autre ; & apres tout cela le mondain, pour comble de miſere, eſt ^{Luc 16.} precipité, ainſi que le mauuais riche, es enfers dans les tourmens eternels.

Il n'y a donc, il n'y a que la communion avec Dieu qui donne vne ioye accomplie. Accomplie, di-ie, au regard de ſon object, de ſes effects, & de ſa duree. Car Dieu, qui eſt ſon object, eſtant vn bien infini, remplit tous les deſirs de l'ame, raffaſie toutes ſes facultés, & s'eſtend à toutes les parties de l'homme; deuant meſmes vn iour' reſuſciter le corps de la mort, & lui donner vne

gloire & félicité tres-parfaite. Et si vous regardez les choses extérieures, en la communion & iouissance de ce divin objet se trouuent des richesses célestes, la seigneurie de nouveaux cieux & nouvelle terre, des couronnes de vie, des thrones de gloire, vn fleuve de delices; & cela pour tousiours, sans fin & sans interruption; selon que dit le Prophete, *Seigneur, il y a plaisir en ta dextre pour iamais.* Que si vous dites que cette ioye ne sera accomplie qu'à l'advenir. Je respon, que la paix que la communion de Dieu donne dès à present à nos ames, surmonte, par les auant-gousts de la félicité qu'elle nous prepare, les douleurs de cette vie, selon que l'Apostre dit, *Nous sommes comme contristés, & toutesfois tousiours ioyeux; comme n'ayans rien, & toutesfois comme possédans toutes choses.* Aussi cette communion nous change la mort en vn passage à la vie, & en l'entrée au paradis de Dieu; tellement qu'en la mort mesmes elle fait voir au fidele les cieux ouuerts & Iesus-Christ lui tendant la main: & par ce moyen dès à present elle remplit l'ame de paix inenarrable & glorieuse.

2. Cor. 6.
19.

C'est donc avec raison que S. Jean dit ici, *Nous vous escriuons ces choses, afin que vostre ioye soit accomplie* : Où remarquez encor deux choses. L'une, que le but & le propre effet de la religion estant de donner dès-à present paix & ioye accomplie à la conscience, il faut qu'elle donne à la conscience vne certitude du salut autre que conjecturale, qui est celle la seule que les docteurs de l'Eglise Romaine permettent au fidele. Vn bien, dont on n'a l'esperance que par conjecture, ne peut donner qu'une ioye imparfaite & defectueuse. Mais l'Apostre dit, Hebr. 6. que *Dieu est interuenu par serment enuers les heritiers de la promesse, afin que par deux choses immuables, esquelles il est impossible que Dieu mente, nous ayions ferme consolation, nous qui auons nostre refuge à obtenir l'esperance qui nous est proposée* : & là il adjouste, *que nous tenons l'esperance comme vne anchre ferme & seure de l'ame, penetrant iusqu'au dedans du voile, où Iesus est entré comme auantcoureur pour nous*. Les doutes doncques & l'incertitude du salut ne conuiennent pas à la doctrine de l'Euangile ; selon que nostre Apostre dira ci-

apres au chap. 5. *Qui a le Fils, a la vie : Je vous escri ces choses à vous qui croyez, au nom du Fils de Dieu, afin que vous sçachiez que vous avez la vie eternelle.*

L'autre chose qu'il faut remarquer est le mot d'*escrire*, nous vous *escrivons ces choses*, ass. celles dont il venoit de dire, *Ce que nous avons oui, ce que nous avons veu de la Parole de vie, nous vous l'annonçons.* Là où vous avez à remarquer la sagesse de Dieu, d'auoir inspiré autuns des Apostres à mettre par escrit leurs enseignemens : afin qu'estans escrits, ils ne peussent estre alterés & corrompus par l'ignorance & l'audace de l'esprit humain, apres que les Apostres auroyent esté recueillis dans le ciel : & qu'ainsi l'Eglise eust iusqu'à la fin des siècles, ce qu'eux mesmes auoyent oui de la Parole de vie. Et nostre Apostle par ce mot à esgard à son Euangile, aussi bien qu'à cette Epistre; voire aux escrits des autres Apostres, comme ayant veu plus qu'eux, & escrit apres tous: pour vous monstrer où c'est que nous auons à chercher ce que les S. Apostres ont oui & receu de Iesus Christ? Sera-ce dans la tradition & dans vne parole non écrite

crité ? Mais S. Iean dit, les choses que nous auons ouïes, *nous vous les escriuons.* Et combien est mauuaise gardienne des verités diuines la tradition ? Considérez ce que ces verités sont deuenues entre les Payens & descendans de Noé, qui auoyent deu neantmoins les transmettre à leur posterité : Et si vous considérez combien de fables & d'inuentions se sont glissées entre les Chrestiens depuis le deceds des Apostres, où en serions-nous, si nous n'auions l'Escriture sainte pour nostre regle ? Or si iadis Dieu auoit voulu que sa Loy eust esté mise par escrit & la doctrine des Prophetes aussi, éncor que son Eglise estant lors en vne seule nation, elle y peust plus facilement estre conseruee par tradition ; combien plus auoit-il suiet de vouloir que la doctrine Euan-gelique fust mise par escrit sous le nouveau Testament, où l'Eglise deuoit estre esparse en toutes nations ? Si donc en Israel, quand on alleguoit *Moyse & les Prophetes*, on entendoit leurs escrits, & non aucune parole de Moyse & des Prophetes non escrite, comme il ap-pert de ces mots, *Luc. 16. Ils ont Moyse*

& les Prophetes, qu'ils les escoutent. Act. 15.
 Moÿse est leu par chacun sabbat. Et Iean 5.
 Si vous croyiez à Moÿse, vous croiriez aussi
 en moi, car Moÿse a escrit de moi. Et Luc 24.
 Commencant par Moÿse, & suivant par tous
 les Prophetes, il leur declaroit en toutes les
 Escritures les choses qui estoient de lui. Auf-
 si sous le nouveau Testament, quand
 on parle de la doctrine des Apostres, il
 faut entendre leurs escrits, que si on
 pretend que les Apostres n'ont escrit
 qu'en partie les verités de l'Euangile. Je
 respon, premierement, que par mesme
 moyen on pourroit dire qu'ils ne les
 ont annoncées qu'en partie. Car nostre
 Apostre dit, *Nous vous les annonçons*, de
 mesme qu'il dit ici, *Nous les escriuons*.
 Secondement, l'Apostre refute cela,
 quand il dit, *Nous vous escriuons, afin que
 vostre ioye soit accomplie*. Or qu'est-ce
 qu'il y a à ajouster là où la ioye du salut
 est accomplie ? c'est la mesme perfe-
 ction des Escritures du nouveau Testa-
 ment que S. Iean establit sur la fin de
 son Euangile, quand il dit, *Iesus fit aussi
 plusieurs autres signes deuant ses disciples ;
 mais ces choses sont escrites, afin que vous
 eroyiez que Iesus Christ est le fils de Dieu, &
 qu'en*

qu'en croyant vous ayiez vie eternelle. Voila le but auquel Dieu a mesuré leur perfection & suffisance, ass. que nous ayons vie eternelle.

Remarquez aussi en ces paroles la fin des Escritures du N. Testament, ass. de consoler les ames, *Nous vous escriuons ces choses, afin que vostre ioye soit accomplie*: de mesme qu'il est dit des Escritures de l'ancien, Rom. 15. *Les choses qui ont esté auparavant escrites, ont esté escrites pour nostre endoctrinement, afin que par patience & consolation des Escritures nous ayons esperance.* Je demande encor sur ce propos, si les Escritures saintes nous pourroyent donner vne ioye accomplie, si elles estoyent la plus part obscures, & ambiguës, & dangereuses à lire, donnans des scrupules, des doutes, des troubles à l'esprit, comme disent les Docteurs de l'Eglise Romaine? Ains, ô fideles, saint Jean disant, *Nous vous escriuons ces choses afin que vostre ioye soit accomplie*; lisez ces escrits pour y trouuer ioye & salut, selon que disoit Ies. Christ, *Sondez les Escritures, car vous pensez auoir* 1 Jean 5. *vie par icelles; & ce sont elles qui rendent tesmoignage de moi.* Et S. Paul à Timoth.

*Tu as sceu dès ton enfance les saintes lettres
lesquelles te peuvent rendre sage à salut.
Aussi le Prophete au Psal. 19. dit, que la
Loy de l'Eternel est entiere, restaurant l'a-
me, illuminant les yeux, donnant sapience
au simple.*

CONCLUSION.

Repassons maintenant sur nostre
texte pour y faire encor quelque obser-
vation & nous appliquer ce qu'il con-
tient. Premièrement, en ce que S. Jean
dit de ce que lui & les autres Apostres
auoyent oui & veu, *nous le vous annon-
çons, afin que vous ayez communion avec
nous*, voulant rendre participans les
hommes du bien que lui & les autres
Apostres auoyent receu. Remarquons
y l'effet de la charité & de la pieté : de
la charité, en ce quelle n'est point en-
uieuse, mais espond & communique à
autrui les biens qu'elle a receus : Ainsi
vous lisez que Moyse lors que Iosue,
jeune homme qui le seruoit, lui eust
rapporté que quelques vns propheti-
soyent au camp, & l'eust exhorté de les
empescher par son interest, lui respon-
dit, *Es-tu ialoux pour moi ? à la mienne vo-
lonté*

Nomb. II.
28.29.

lonté que tout le peuple de l'Eternel fust Prophete , & que l'Eternel mist son Esprit sur eux. Et S. Paul, lors que le Roy Agrippa lui eust dit , *Tu me persuades à peu pres* Act. 27. *d'estre Chrestien*, respondit, *Je souhaiterois enuers Dieu que , non seulement toi , mais aussi tous ceux qui m'oyent aujourd'hui fussent faits tels que ie suis , hors mis ces liens.* Je di aussi l'effet de la pieté , laquelle par son zele cherche d'augmenter la gloire de Dieu par le nombre & la multitude de ses adorateurs. Effet qui vous est proposé Esa. 2. là où les hommes sont representés se difans l'un à l'autre, *Venez, montons en la montagne de l'Eternel, & il nous enseignera touchant ses voyes , & nous cheminerons en ses sentiers.* Partant, fideles, soyez imitateurs de la charité & de la pieté de l'Apostre , esandez la cognoissance que Dieu vous a donnée de son Euangile , appelez & par parole & par œuures vos prochains à la participation de la grace que vous auez receuë. Et si vous deuez communiquer les biens spirituels , iugez si vous deuez reputed plus chers les charnels & terriens , pour n'en point faire part à ceux qui en ont besoin? Soyez en donc com-

municatifs, sçachans que Dieu vous les a aussi donnés pour les distribuer en *Heb. 13. 16* aumosnes : Et pour cette cause, *Ne mettez point en oubli la beneficence & communication.*

Secondement, mes freres, puis que l'Apostre presuppõe que la foi en l'Euangile nous donne communion avec les Apostres de Iesus Christ, reconnoissons & prions cette grace comme il faut : Quand nous lisons l'Euágile, nous estimons heureux ceux qui oyoyent de leurs oreilles & vøyoyent de leurs yeux & touchoyent de leurs mains le Fils de Dieu, il n'y a aucun de nous qui ne desirast auoir part à ce bonheur : Et voici maintenant ce bien qui vous est communiqué en ce qu'il a de salutaire & de plus important, si vous croyez : ouurez donc maintenant nos cœurs à l'Euangile & vous aurez ce que les Apostres ont eu. Iesus Christ ne sera pas deuant vous comme alors, mais dedans vous, en vos cœurs ; vous le verrez, non en la terre, mais dans le ciel, faisant requeste pour vous, & vous preparant lieu. Que donc vostre esprit agisse là où leurs sens corporels agissoyent alors. Lors mesmes

mes que la femme malade de flux de sang toucha Iesus Christ, sa foy fit plus d'effet que sa main. Employez cette foy en vos aduersités & en toutes vos necessités & elle tirera de Iesus Christ sa vertu, tout de mesme que s'il estoit pres de vous en chair. Luc 8. 46. 47. 48.

En troisieme lieu, S. Iean ayant employé ces mots, *Que vous ayiez communion avec nous*, entendant soi & les autres Apostres; voyez que la foy vous vnit en vn corps à tous les plus grands & plus excellens seruiteurs de Dieu: aux Apostres, aux Prophetes & aux Patriarches: selon que dit Iesus Christ, *Plusieurs viendront d'Orient & d'Occident, & seront assis à table avec Abraham, Isaac & Iacob*. Voire voyez, qu'elle nous vnit à tous les esleus de Dieu, & aux Anges mesmes: selon que dit l'Apostre, *Vous estes venus à l'assemblée & Eglise des premiers-nés, & aux milliers d'Ange*. C'est là la communion de l'Eglise Catholique ou vniuerselle, laquelle nous obtenons par nostre communion avec les Apostres, ass. en receuant ce qu'ils nous annoncent, qu'ils ont veu, & ouï de la parole de vie. Et sur ces mots considerez que l'Apostre

Gal. 4.

parle bien de communion avec le Pere
 & de communion avec Iesus Christ en
 singulier, mais quant à l'Eglise, il consi-
 dere vne multitude, disant, que vous
 ayiez *communion avec nous* : Ce qui mon-
 stre qu'il ne pensoit pas à la communion
 avec aucun chef singulier, avec vn cer-
 tain Siege & certain Euesque. L'Eglise
 est la multitude des croyans qui n'a au-
 cun chef sinon au ciel, Iesus Christ son
 mediateur. L'Eglise sous le nouveau Te-
 stament est vne *Ierusalem d'en haut*, c'est
 à dire *celeste*, qui est *la mere de nous tous*.
 Estant celeste, elle n'est astreinte à au-
 cun siege ni à aucun chef terrien, mais
 rassemble tous ceux qui dans l'vniuers
 adorent Dieu en esprit & verité. D'a-
 bondant pesons ces mots, *communion
 avec nous*, afin que si Rome nous excom-
 munie, nous nous esiouissions de ce que
 S. Iean & les Apostres nous assurent
 que nous sommes en leur communion.
 Et disons, que puis qu'on a communion
 avec les Apostres, en receuant ce qu'ils
 ont annoncé & qu'ils ont ouï de Iesus
 Christ, c'est tres-volontiers que nous
 sommes separés de ceux qui recoiuent
 des choses que les Apostres n'ont ja-
 mais

mais ouïes de Iesus Christ, ni annoncées.

Mais aussi, mes freres, considerons les deuoirs auxquels nous oblige la communion que nous auons avec les fideles en l'Eglise de Dieu, assauoir dilection & charité, estant tous comme membres d'un mesme corps, & tous participans d'un mesme esprit, tous appelés à vne mesme esperance, ayans vne mesme foi, vn mesme baptesme, ^{Eph. 4.} & vn mesme Seigneur, vn mesme Dieu & Pere qui est sur tous & parmi tous, & en nous tous, afin que nous reiettions les diuisions & les haines, & les froideurs & deffauts de charité; car elles ne prouiennent que de ce que nous ne considerons pas combien nous sommes estroittement vnis les vns aux autres en Iesus Christ. Qu'il y ait donc entre nous des compassions & assistances mutuelles. *C'est il n'y a point de diuision au* ^{1. Cor. 12.} *corps, mais les membres ont un soin mutuel les vns pour les autres, & si quelqu'un souffre, tous les autres souffrent avec lui.*

Mais que nostre principale ioye soit de ce que nous auons communion avec le Pere & avec son fils Iesus Christ. Et ici

rendons graces à Dieu de ce qu'estans estrangers de Dieu, il nous a appelés à foi en Iesus Christ, & s'est donné à nous en ce bien-aimé. Que maintenant chacun de nous die, avec le Prophete, *d'approcher de Dieu c'est mon bien, l'Eternel est la portion de mon heritage & de mon breuvage. Les cordeaux me sont escheus en lieux plaisans, voire un tres-bel heritage m'est avenu.* Pecheurs repentans, consolez vous, voyans ici vostre communion au Pere de misericorde, & à son fils Iesus Christ vostre mediateur: voyez vostre accez à vn throne de grace, là où vous pouuez aller avec asseurance. Vous povres, voyez ici vne communion au Seigneur du ciel & de la terre, lequel vous presente les richesses du royaume des cieux. Auares & ambitieux, venez renoncer à vostre auarice & ambition, voyans en la communion de Dieu, qui vous est présentée par l'Euangile, les richesses de son Paradis, & la gloire de regner à iamais. Voluptueux, venez renoncer à vos voluptés, voyans ici que Dieu vous appelle à estre rassasiés des biens de sa maison, & estre abreueés au fleue de ses delices.

Et

Et ici, mes freres, examinons si nous auons receu la communion du Pere & de son fils Iesus Christ : as-tu communion avec Dieu, toi qui l'as avec le monde, le vice, & le peché ? qui, si tu *Ps. 50.* vois vn larron, cours avec lui, ou as ta portion avec les adulteres : Toi qui te siefs & parles contre ton frere, & mets blasme sur le fils de ta mere. Car, quelle communion y a-il de Christ avec Belial, de iustice avec iniquité, de la lumiere avec les tenebres ? Ici donc, mes freres, venons despouiller tout ce que nous auons de contraire aux vertus de Dieu, à sa charité, à sa iustice, à sa verité, à sa debonnaireté. Car il faut que ce soit nostre vie & nos actions qui montrent nostre communion avec Dieu en la participation de ses vertus.

Considerons aussi que S. Iean, distinguant d'avec le Pere Iesus Christ comme mediateur & intercesseur, met Iesus Christ tout seul ; Car cela ne nous apprend-il pas que nous ne deuons recognoistre que ce seul Aduocat & Intercesseur enuers Dieu à l'exclusion de toutes les creatures & des Apostres mesmes ? comme ici S. Iean separe les

Apostres d'auec le Pere & d'auec Iesus Christ, & veut que les Apostres mesmes constituent leur salut en ce qu'ils ont communion avec Iesus Christ, disant, *Nostre communion est avec le Pere, & avec son fils Iesus Christ.* Tout de mesme qu'il dira ci apres, *Bien-aimés, si nous auons peché, nous auons un Aduocat enuers le Pere, Iesus Christ le iuste, qui est la propitiation pour nos pechés.*

Mais sçachons, mes freres, que la communion à Iesus Christ n'est pas seulement à sa mort, comme à la rançon pour nos pechés, mais aussi comme à la regle de nostre vie, en mortification de nos conuoitises charnelles, & de nos vices, afin que le peché ne regne plus en nous, mais que nous chemions en nouueauté de vie. Ce qui nous en destourne sont les biens de ce monde, en la iouissance desquels nous cherchons nostre ioye ; mais souuenons nous que c'est la communion à Iesus Christ qui donne la vraye & pleine ioye : & que celle du monde sera conuertie en tristesse, & qu'un iour les mondains diront, comme il est representé, Sap. 5. *Que nous a profité l'orgueil,*
& que

Et que nous ont profité les richesses avec la vanterie ? toutes ces choses sont passées comme une ombre, et comme une poste qui passe à grand' haste, ou comme la fleche qui vole en l'air, ou comme le nauire qui trauesse l'eau, dont on ne peut trouuer la trace et le sentier parmi les flots. Au lieu que les iustes viuent à iamais, et leur salaire est par deuers le Seigneur, et reçoient le royaume d'honneur et le diademe de gloire de sa main. N'enuions point, mes freres, ces ioyes passageres aux mondains : mais soyons imitateurs de Moyses, lequel aimamieux FFabr. II. estre affligé avec le peuple de Dieu, que de iouir pour un temps des delices de peché ; car il auoit esgard à la remuneration. Posons donc que la comunion de Dieu est la bonne part qui ne nous fera point ostée ; et nous aduançons de iour en iour en cette communion par bonnes œuures et renoncement à nous mesmes, Car autant que nous nous deprendrons du monde et de ses conuõitises, autant nous vnirons nous avec Dieu. Auance, fidele, en charité, en debonnaireté, et en toute iustice, et pureté, et tu t'approcheras de plus en plus de Dieu et de son Christ, et t'affermiras la conso-

lation & l'esperance de ta felicité eter-
nelle. Car, en nous estudiant à la sancti-
fication, Dieu nous recognoitra pour
ses enfans, & Iesus Christ nous advouë-
ra pour ses membres, & effacera nos
pechés de son sang, & nous reuestira de
son obeissance, pour nous rendre irre-
prehensibles deuant la face du Pere ce-
leste; & demandera pour nous le roy-
aume celeste, afin que comme nous
auons communion avec lui, nous re-
gnions aussi avec lui, & soyions glori-
fiés avec lui.

A lui soit Gloire és siecles des sie-
cles. Amen.

*Prononcé le 6. De-
cembre 1643.*